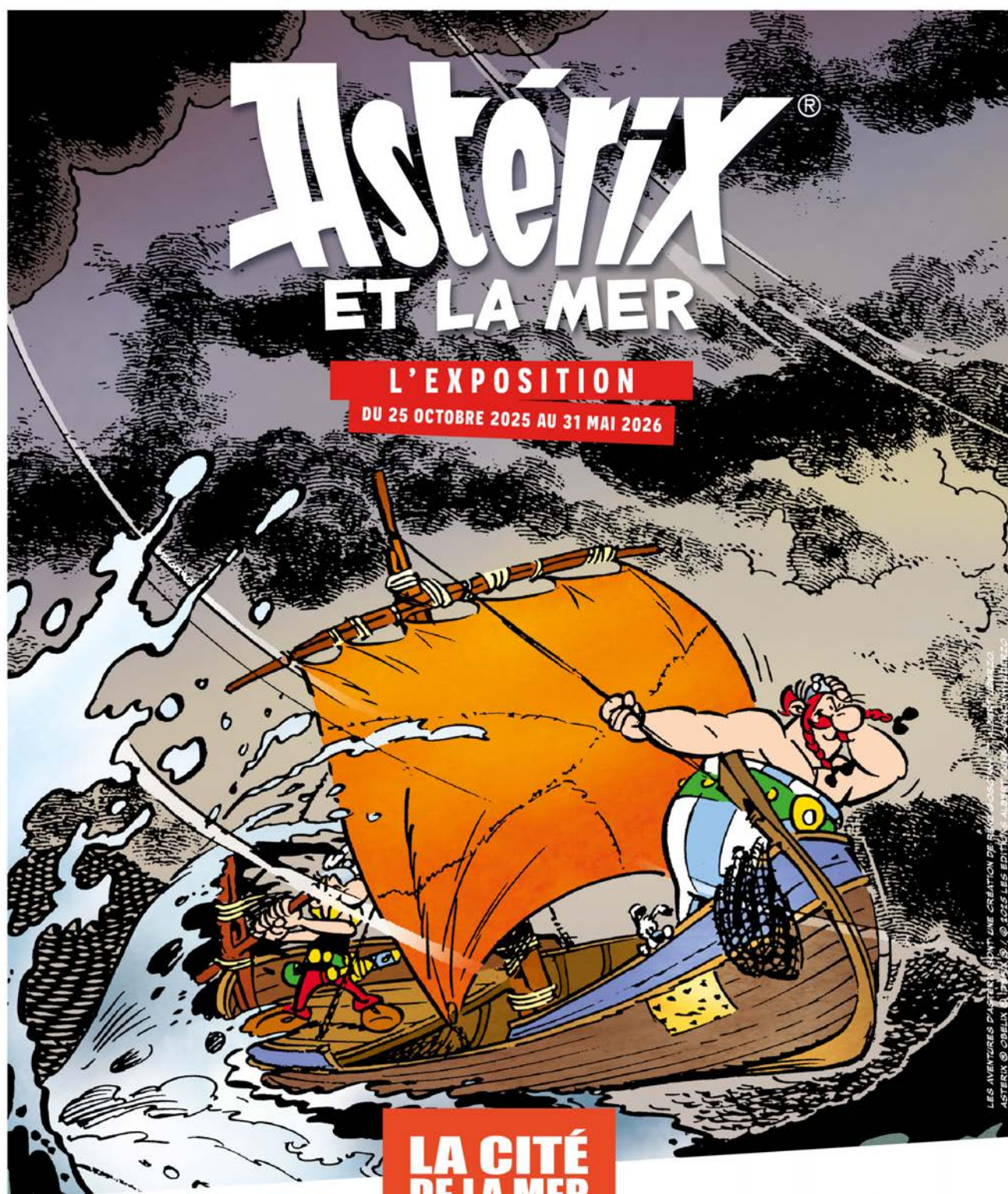


DOSSIER DE PRESSE



CITEDELAMER.COM

**LA CITÉ
DE LA MER**
CHERBOURG



COTENTIN
UNIQUE
PAR NATURE

La Manche
CHANGEZ DE POINT DE VUE

NORMANDIE

CONTACTS PRESSE

CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE - LUCIE LE CHAPELAIN - llechapelain@citedelamer.com - 06 80 32 54 30

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION - FRÉDÉRIC PILLIER, CAMILLE BRULÉ, LAURENT JOURDREN
edeis@pierre-laporte.com - 01 45 23 14 14

SOMMAIRE

Présentation	3
Edito d'Alexandre Lanoë	4
3 questions à Nicolas Tellop	5
Parcours de l'exposition	6
Introduction	7
Première partie : Voyage, voyage	8
Deuxième partie : Des Gaulois sur le pont	10
Troisième partie : La mer a la côte	12
Quatrième partie : Autres histoires d'eaux	14
Une scénographie originale au service des publics	16
Astérix et Lusitanie	17



PRÉSENTATION

Après avoir navigué aux quatre coins du globe, Astérix, Obélix et Idéfix posent leurs bagages en Normandie ! C'est à La Cité de la Mer, à Cherbourg au cœur du Cotentin, que nos irréductibles Gaulois feront escale du 25 octobre 2025 au 31 mai 2026, à l'occasion de « Astérix et la mer », conçue par La Cité de la Mer en collaboration avec les Editions Albert René.

L'exposition invite petits et grands, passionnés de bandes dessinées comme simples curieux à découvrir les secrets du monde maritime qui défile au gré des cases des albums d'Astérix et Obélix. Dans la continuité de la mission pédagogique de La Cité de la Mer - raconter les liens entre la Mer et les Hommes - c'est à travers les aventures des deux célèbres Gaulois que se dévoile ici une certaine histoire du monde maritime.

Alors, prêts à embarquer ?



EDITO D'ALEXANDRE LANOË

DIRECTEUR DE LA CITÉ DE LA MER



La Cité de la Mer s'inscrit depuis plus de 20 ans comme un des sites référents en France sur la découverte des fonds marins. L'aventure de l'Homme et de la mer se vit ici en embarquant à bord du sous-marin le Redoutable, en s'émerveillant devant les aquariums, en vivant l'épopée transatlantique et notamment celle du Titanic – tout en ayant l'objectif de sensibiliser chacun à la beauté et la protection de l'Océan.

S'il est un univers dans lequel nous n'avions jamais plongé ici à La Cité de la Mer : c'est celui de la bande-dessinée. Et qui de mieux qu'Astérix, Obélix et Idéfix pour nous emporter dans leurs galères ? Les irréductibles gaulois incarnent d'une certaine manière l'esprit des explorateurs partis à la rencontre de nouveaux peuples et de nouvelles cultures... Ils marchent dans les pas de Vasco de Gama, Christophe Colomb ou encore Magellan qui eux-mêmes ont ouvert les portes de nouveaux mondes en traversant les océans comme nous le montrons dans le parcours interactif « L'Océan du Futur ».

Nous sommes fiers de présenter l'exposition « Astérix et la mer », créée en collaboration avec les Éditions Albert René et la complicité de Nicolas Tellop, commissaire de l'exposition. Installé dans la grande voûte de la Gare Maritime Transatlantique, ce parcours XXL proposé en français – anglais – allemand – vous guidera avec humour dans les aventures maritimes des deux héros. Vous y croiserez, à travers les cases extraites de nombreuses bandes-dessinées, des galères, des drakkars et même des bateaux pirates ! Alors « pas frais mon poisson » ? Cela reste à vérifier jusqu'au mois de mai à La Cité de la Mer.





3 QUESTIONS À NICOLAS TELLOP

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

1/ Est-ce que ce lien entre le monde maritime et l'univers d'Astérix a toujours été une évidence pour vous ?

Le premier environnement qui me vient à l'esprit quand je pense à Astérix, c'est le village. En bande dessinée, certains lieux emblématiques résument à eux seuls l'univers d'une série : Moulinsart chez Tintin, Champagnac du côté de Spirou, le village schtroumpf... Et donc le village d'Astérix. À chaque album, tout commence et se termine là. Or, il se trouve que le village est situé au bord de la mer, et ce rivage en constitue d'une certaine façon l'extension. Cette localisation en fait une porte ouverte sur l'aventure : un comble pour un lieu qu'on a l'habitude de décrire renfermer sur lui-même ! Et puis, *La Grande Traversée* s'avère être un album qui m'a beaucoup marqué enfant et qui reste aujourd'hui un de mes préférés. À partir de là, on ne peut qu'associer Astérix et la mer : les deux font la paire !

2/ Au final, la description que font René Goscinny et Albert Uderzo de la mer vous semble-t-elle si éloignée de la réalité ?

Quand on y réfléchit, rien dans Astérix n'est vraiment éloigné de la réalité. Même dans son expression la plus caricaturale et la plus grotesque, la série parvient à saisir quelque chose de son époque, du monde dans lequel on vit et de notre condition humaine, tour à tour dans sa grandeur et sa mesquinerie. La bande dessinée a beau s'inscrire dans une veine humoristique, ses représentations permettent d'identifier très efficacement les réalités auxquelles elles renvoient. La mer n'y fait pas exception. Bien davantage, elle garantit la cohérence du monde reconstitué, puisque c'est grâce à elle et à travers elle que les personnages le parcourent pour aller à la rencontre d'autres peuples. Pour Astérix, lever l'ancre n'est pas seulement un passage obligé, c'est l'occasion de donner à sentir les distances et la durée. La mer et le voyage maritime attestent d'une certaine authenticité, à la base même du récit d'aventures.

3/ Que pourront retenir les visiteurs, jeunes ou moins jeunes, en sortant de l'exposition ?

Déjà, les visiteurs auront là l'occasion de parcourir les albums de la série sous un angle différent et original, et donc de redécouvrir les aventures d'Astérix. L'exposition permet aussi d'explorer la richesse d'une thématique qui n'est jamais répétitive mais au contraire abordée avec beaucoup de variété et de relief. La mer se fait également le miroir idéal grâce auquel renvoyer dos à dos les références à l'antiquité et au monde moderne – la série étant fondée, comme chacun le sait, sur l'entrelacement anachronique entre les deux périodes. Surtout, j'espère que les visiteurs réaliseront à quel point le regard que portent Goscinny et Uderzo sur le monde est plein d'acuité, leur œuvre conservant encore aujourd'hui toute sa modernité. Par exemple, avec plus de 60 ans d'avance sur nos préoccupations actuelles, ils avaient déjà abordé la question de la pollution maritime... Par-dessus tout, je souhaite que tout le monde s'amuse beaucoup au cours de la visite !

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Les visiteurs sont invités à plonger en famille dans l'univers créé par les créateurs de génies que sont René Goscinny et Albert Uderzo, à travers différentes thématiques chères à l'identité de La Cité de la Mer, dans ce lieu unique et majestueux invariablement lié aux grands voyages transatlantiques.

Le parcours débute au cœur du célèbre village gaulois, situé entre terre et mer, avant de suivre les pérégrinations maritimes de nos héros, qui prennent ainsi goût au voyage en mer : à l'image de milliers d'autres aventuriers et explorateurs, réels ou fictifs.

Mais si nos Gaulois embarquent parfois pour des croisières luxueuses (comme dans *Astérix et Cléopâtre*, 1965), qu'en était-il réellement des conditions de navigation à l'Antiquité ? Quelles routes maritimes empruntaient les navires ? Comment faisaient-ils avancer leurs embarcations sans l'aide d'un Obélix tombé dans la potion magique quand il était petit ? Et comme nul voyage ne saurait se faire le ventre vide — surtout avec un Obélix affamé à bord — une section de l'exposition temporaire est consacrée à la mer comme ressource (faune marine, écosystèmes, espèces de poissons).



INTRODUCTION

UN VILLAGE GAULOIS ENTRE TERRE ET MER

Nous sommes en 50 avant J.-C., mais surtout dans le village des irréductibles Gaulois, quelque part sur la côte armoricaine. Nichée entre les camps romains et la mer, la localité apparaît comme un lieu idéal : un pied sur terre, un autre dans l'eau. Pourtant, le quotidien y est résolument terrestre, pour ne pas dire terre-à-terre. Les habitants sont chasseurs, cultivateurs, ancrés dans le terroir. Même Ordralfabétix, le marchand de poissons, n'est pas pêcheur !

Il faut attendre le quatrième album, *Astérix gladiateur* (1962), pour découvrir enfin le rivage au pied du village. Pour sauver Assurancetourix, enlevé et emmené à Rome, Astérix et Obélix décident de faire du bateau-stop. Ils sortent du village côté nord, aperçoivent la mer, et seulement quelques pas les mènent sur la plage. Très vite, une embarcation se profile à l'horizon...

Après Rome suivront l'Égypte, la Bretagne, l'Afrique, l'Amérique... jusqu'à l'Atlantide ! Le rivage devient alors ouverture vers l'inconnu, le lointain, l'étranger. À l'opposé du quotidien villageois. Le village reste un port d'attache, mais l'aventure ne commence que lorsque l'ancre est levée.



PREMIÈRE PARTIE

VOYAGE, VOYAGE

Une fois le village déserté par nos deux héros, l'exposition s'intéresse au voyage à part entière. En 50 avant J.-C., le monde n'est pas encore entièrement exploré. Pas entièrement ? À voir ! Car nos Gaulois n'ont pas dit leur dernier mot...

DESTINATION : AILLEURS !

Le village, c'est l'univers connu, et ailleurs, c'est donc l'inconnu. Dès lors qu'Astérix et Obélix quittent leur port d'attache, ils sont assurés d'être dépayés. Dans *Astérix et Cléopâtre* (1965), ils voyagent jusqu'en Égypte, profitant du tourisme, guidés par Panoramix qui vante les merveilles du monde : le phare d'Alexandrie et la pyramide de Khéops.

Dans cet album, dédié à la construction d'un palais pour la reine d'Égypte, le voyage construit les personnages : il forge souvenirs, connaissances et humanisme. La mer fait naître un regard neuf sur le monde.

L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE !

Dans l'Antiquité comme dans la bande dessinée, l'aventure va souvent de pair avec le voyage. Héritiers à la fois d'Ulysse et de Tintin, Astérix et Obélix convient le lecteur à des odyssées qui réinventent le monde antique et son imaginaire.

Dans *La Grande Traversée* (1975), Obélix, peu coutumier du stress, est pris de panique : créatures marines, dieux capricieux et tempêtes s'invitent au voyage. Mais l'océan ne recèle pas que des dangers : il mène aussi vers des utopies, comme l'Atlantide (*La Galère d'Obélix*, 1996) ou Thulé (*La Fille de Vercingétorix*, 2019). Parfois, la mer devient même une alliée, comme ce dauphin sauveur dans *Astérix et La Traviata* (2001).



LA CROISIÈRE S'AMUSE

Même si un tantinet barbare, un Gaulois apprécie son confort ! Dans *Astérix et Cléopâtre*, la croisière se fait en mode luxe : brasero, festins, siestes bercées par les flots... Mais ce n'est pas toujours le cas. Dans *L'Odyssée d'Astérix* (1981), le voyage est plus rustique : on mange et dort à même le pont. Et si en BD le trajet se fait souvent en un clin d'œil, il reste fidèle à l'idée antique : la mer est le moyen le plus rapide... quand elle le veut bien.

IL EST FRAIS MON POISSON !

Il paraît qu'un jour, une sardine a bouché le port de Marseille. Les irréductibles villageois n'en seraient pas surpris : le poisson pose souvent problème dans leur quotidien : Ordralfabétix n'ouvre sa poissonnerie qu'à partir du 14^e album, *Astérix en Hispanie* (1969). Avant cela, les Gaulois semblent peu portés sur les produits de la mer. Et même après, son échoppe sert moins à nourrir qu'à alimenter les rumeurs... et les disputes.

Le poisson y est rarement cuisiné, mais toujours prêt à voler en cas de bagarre. Plus tard, dans *La Grande Traversée*, on apprend qu'Ordralfabétix ne pêche plus, préférant s'approvisionner chez les meilleurs grossistes de Lutèce. Au moins, cette fois, il connaît la provenance !



DEUXIÈME PARTIE

DES GAULOIS SUR LE PONT

« Une voile à l'horizon ! » Il paraît que ce n'est pas l'homme qui prend la mer, mais la mer qui prend l'homme. L'humanité s'est développée en apprivoisant l'eau. La série Astérix montre comment, dès l'Antiquité, les hommes ont su domestiquer les mers.

IL ÉTAIT UNE PETITE GALÈRE...

LE NAVIRE DE COMMERCE

La galère d'Épidemaïs, marchand malchanceux, permet à Astérix et Obélix leur premier voyage maritime (*Astérix gladiateur*, 1964). Ces bateaux discrets, fréquents en Méditerranée, sont parfaits pour nos héros souvent obligés de faire profil bas.

LA GALÈRE DE COMBAT

Antagonisme romain oblige, il n'est pas rare de croiser les galères militaires de Jules César. Dans *Astérix chez les Bretons* (1966), une flotte traverse la Manche, équipée de rames, voiles et harpax (arme redoutable servant à harponner les navires ennemis). Ces navires symbolisent la puissance romaine... jusqu'à leur rencontre avec les Gaulois.

LA GALÈRE D'APPARAT

Au-delà de la guerre ou du commerce, certains navires sont de véritables symboles de prestige. La galère de Cléopâtre en est le parfait exemple : un véritable palais flottant !



DES PIRATES ET DES GAU... DES GAUGAU... DES GAULOIS !!!

Avec Astérix, même en mer, David bat Goliath. Les pirates menés par Barbe-Rouge, pourtant armés jusqu'aux dents, finissent régulièrement à l'eau... ou se coulent eux-mêmes pour éviter l'affront. Leur navire évoque les drakkars vikings, bien qu'ils soient anachroniques au I^{er} siècle av. J.-C. Cela n'empêche pas Goscinny et Uderzo d'inventer des rencontres improbables, notamment dans *Astérix et les Normands* (1966) et *La Grande Traversée*.



GARUM, COQUILLAGES ET CRUSTACÉS !

Malgré son aversion pour le poisson, Obélix aime les fruits de mer, en particulier les huîtres. Dans *Astérix gladiateur*, en attendant un bateau, il propose un concours original : celui qui en mangera le plus de douzaines ! Dans *Astérix chez les Belges* (1979), il se promène avec une coque de bateau garnie de moules, inspirant — sans le savoir — un futur plat national. Et puis, il y a le garum, célèbre condiment romain à base de viscères de poisson fermentés. Dans *Astérix et la Transitalique* (2017), même s'il n'aime pas ça, Obélix prête son image à la marque... sur de grandes mosaïques publicitaires. Une égérie de goût !

TROISIÈME PARTIE

LA MER A LA CÔTE

Entre terre et mer, les Irréductibles vivent sur le littoral, à cheval entre les éléments, prêts à basculer d'un monde à l'autre. À travers leurs aventures, le littoral antique se dévoile dans toute sa diversité : plages, falaises, ports...

ENTRE PLAGES ET FALAISES

Sous le village s'étend une crique de sable fin, typique mais évolutive. Sauvage au départ, elle s'équipe peu à peu : un ponton dans *Astérix aux Jeux olympiques* (1968), une barque d'Ordralfabétix dans *Astérix en Hispanie*, plusieurs autres embarcations dans *Le Devin* (1972). L'équipement évolue en fonction des besoins, l'essentiel étant de ne pas dénaturer les lieux.

Et ailleurs ? Astérix foule toutes les côtes : dunes basques, sable brûlant de Palestine, falaises bretonnes, rivages nord-américains... Chaque débarquement ouvre une nouvelle page d'aventure.



À BON PORT

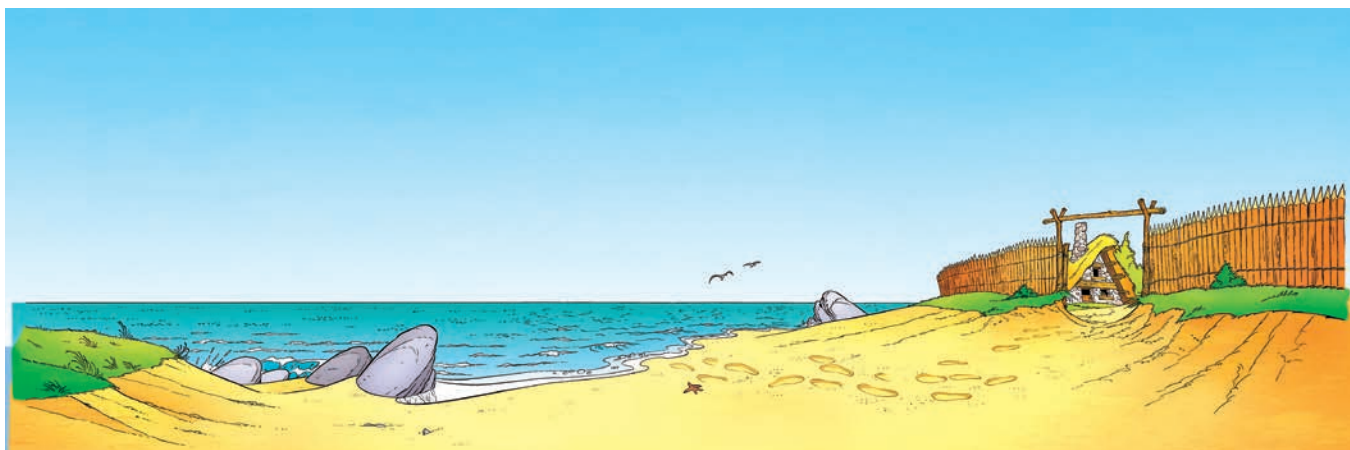
Les sirènes du port d'Alexandrie chantent peut-être encore la même mélodie, mais la flamme de son phare, à l'origine situé sur l'île de Pharos, ne risque plus de briller : ses ruines se trouvent désormais englouties. Mais il est toujours debout au début d'*Astérix et Cléopâtre*. Lorsque nos Gaulois en aperçoivent la lueur dans la nuit, ils sont surpris autant qu'admiratifs. Après tout, il s'agit d'une des merveilles du monde antique, situé aux avant-postes d'un des plus anciens ports du monde. Ce port mythique marque le début d'une série de haltes dans les grands ports antiques : le Pirée (*Astérix aux Jeux olympiques*), Aléria (*Astérix en Corse*, 1973), Tyr (*L'Odyssée d'Astérix*), mais aussi Gésobrivat, Ostie ou Massilia.

Partout où Astérix accoste, les Romains ne sont jamais loin : ils contrôlent la majorité de ces ports, clés de leur domination sur la Méditerranée... et obstacles répétés aux escapades gauloises.

SOUS LES PAVÉS ROMAINS, LA PLAGE

Le tourisme balnéaire ne date pas du XIXe siècle : dans Astérix, les plaisirs de la plage sont déjà bien présents. Dès *Astérix Gladiateur*, Obélix s'y amuse comme un enfant, oubliant presque leur mission en attendant un bateau. La mer, pour lui, rime avec amusement et détente. Même le sévère Ocatarinetabellatchitchix laisse éclater sa joie en foulant le sable corse !

Mais c'est dans l'épisode niçois du *Tour de Gaule d'Astérix* (1965) que le clin d'œil au tourisme moderne est le plus appuyé : embouteillages sur la Voie Romaine VII, jeunes Gauloises en mini-jupes, plage bondée, location de barques, pension complète... Même les congés payés sont évoqués, ancrant l'image dans celle des vacances typiques des Trente Glorieuses.



QUATRIÈME PARTIE

AUTRES HISTOIRES D'EAUX

La mer n'est pas la seule à faire voyager nos Gaulois. Ruisseaux, rivières, fleuves, lacs ou lochs jalonnent leur parcours, comme autant d'échos à leur rivage armoricain.

ÇA COULE DE SOURCE

Le paisible ruisseau qui traverse le village apparaît pour la première fois dans *La Serpe d'or* (1962), ajoutant douceur et vie à un cadre déjà bien idyllique. Panoramix, d'ailleurs, installe sa maison près d'une cascade, au cœur du village, sans doute là où le lit prend sa source.

Dans *Le Grand Fossé* (1980), une rivière réunit deux clans divisés : un symbole de réconciliation, là où l'eau devient lien.



UN LONG FLEUVE PAS TRANQUILLE

Dans *Le Tour de Gaule*, Astérix et Obélix traversent Seine, Rhône et Garonne — avec une mention spéciale pour Obélix, propulsant le bateau tel un hors-bord humain jusqu'à Lutèce. Plus loin, c'est le Nil qui les porte dans *Astérix et Cléopâtre*, rappelant que les fleuves étaient aussi de véritables voies commerciales dans l'Antiquité.

Les eaux dormantes du lac Léman sont moins reposantes : dans *Astérix chez les Helvètes*, Astérix et Obélix y font plusieurs fois trempette, d'abord pour entrer dans Geneva, puis pour fuir la ville. À la fin de l'aventure, Obélix a l'impression d'avoir passé tout son temps immergé – mais cela tient surtout au fait qu'il n'a pas bu que de l'eau.

Dans *Astérix chez les Pictes* (2013), enfin, c'est dans le Loch AndLoll qu'Astérix et Obélix nagent entre deux eaux, douce et marine... une spécialité gauloise marquant la résistance à la domination romaine !

IRRÉDUCTIBLES ÉCOLOS

Dès *La Serpe d'or*, Astérix s'indigne de l'air pollué de Lutèce. Un pêcheur y remonte plus d'amphores que de poissons : la Seine est déjà victime de la négligence humaine. Un clin d'œil précoce à la pollution, thème récurrent dans la série.

Dans *La Fille de Vercingétorix*, Selfix et Blinix, la relève écolo, suivent la trace des pirates à travers les amphores qu'ils jettent à la mer — une habitude qu'ils dénoncent, tout comme la consommation excessive de sangliers.

Plus sombre, *L'Odyssée d'Astérix* montre un goéland mazouté, écho aux marées noires du Torrey Canyon ou de l'Amoco Cadiz. Une image forte, bien avant l'heure, d'une nature menacée... même en 50 av. J.-C.

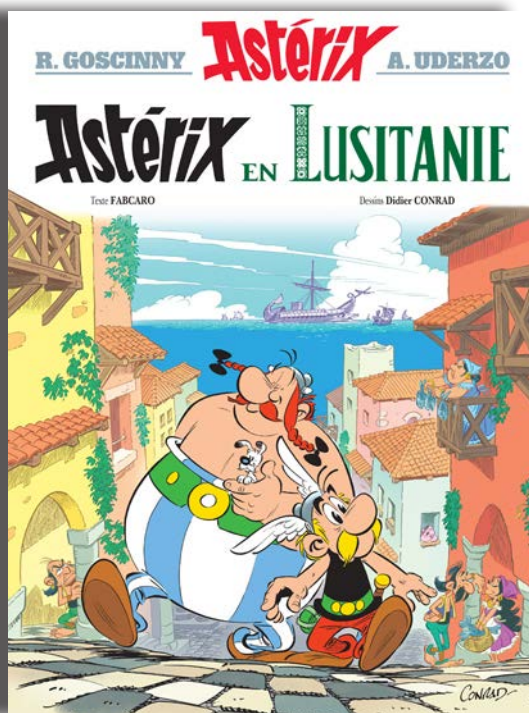
UNE SCÉNOGRAPHIE ORIGINALE AU SERVICE DES PUBLICS

La grande Halle de La Cité de la Mer à Cherbourg impressionne d'emblée par ses proportions hors normes. Ici même arrivaient dès 1933 les locomotives avec à leur bord les voyageurs prêts à embarquer vers les Amériques. L'ancienne Gare Maritime Transatlantique Art déco déploie un volume monumental, où le regard se perd sous une voûte vertigineuse culminant à plusieurs dizaines de mètres. Dans un tel écrin, toute exposition temporaire se doit d'habiller les lieux avec grandeur. Astérix et la mer propose donc une scénographie "géante" déployée sur plus de 400 m². L'exposition propose de se plonger dans l'univers des deux héros sur des panneaux grand format dont certains sont des bandes-dessinées imprimées et à feuilleter à hauteur d'homme. Pour les plus jeunes lecteurs, des contenus adaptés sous forme de questions/réponses attisent leur curiosité et permettent des échanges passionnants en famille après la visite.

Reprenant la carte géante des aventures d'Astérix et Obélix mais en version animée, des écrans tactiles permettent de retrouver chaque tome dans lequel les héros vivent leurs péripéties en mer, fleuves ou même ruisseaux !

Pour les plus petits, afin de rendre la visite pédagogique et ludique, le parcours offre aussi des moments de détente avec notamment un jeu de Memory dédié aux différentes typologies d'embarcations. Les visiteurs peuvent également se prendre en photo à côté d'une ribambelle de personnages imprimées eux aussi à hauteur d'hommes dans l'exposition..





ASTÉRIX EN LUSITANIE

C'est donc à l'extrême sud-ouest de l'Empire romain que nous retrouverons prochainement nos irréductibles amis gaulois ; dans un pays connu pour la richesse de ses monuments historiques, ses spécialités culinaires et surtout la générosité de ses habitants !

PRÉPAREZ VOS BALUCHONS, CAP SUR LA LUSITANIE DÈS LE 23 OCTOBRE !

LA CITÉ DE LA MER

Depuis 2002, la Gare Maritime Transatlantique de Cherbourg est l'incroyable écrin de La Cité de la Mer. Inaugurée en 1933, la Gare Maritime est une splendeur du style Art déco, la dernière de cette dimension monumentale en Europe aujourd'hui. Haut lieu de l'aventure de l'Homme et de l'Océan, La Cité de la Mer propose à ses visiteurs de multiples parcours pour saisir les enjeux au cœur du monde maritime, avec en point d'orgue l'embarquement à bord du Redoutable, le plus grand sous-marin visitable au monde.

UN SITE EDEIS CULTURE

Edeis Culture exploite et anime 10 lieux emblématiques en France dont des joyaux de l'humanité classés au Patrimoine Mondial de l'Unesco. Le groupe offre ainsi des expériences uniques et accessibles à tous - visites et animations ludiques, programmes de réalité virtuelle, projections, festivals de musiques, concerts - dans des lieux aussi variés que La Cité de la Mer à Cherbourg, Le Théâtre antique, L'Arc de triomphe et Le Musée d'art et d'histoire d'Orange ; ainsi que les célèbres monuments de Nîmes : Maison Carrée, Tour Magne et Arènes. Edeis Culture relance actuellement le funiculaire du Pic du Jer à Lourdes et restaure le Petit Train de La Mure en Isère avant sa remise en exploitation. Depuis juillet 2025, Edeis Culture exploite l'Aréna du Pays d'Aix. Edeis Culture fait partie du groupe Edeis, acteur de premier plan dans le domaine de l'ingénierie et de la gestion d'infrastructures depuis 2016. Edeis accompagne ses clients dans la réalisation et l'exploitation de projets de développement, d'aménagement et de valorisation des espaces et des territoires. La société gère à ce titre 20 aéroports, 5 ports et 20 agences d'ingénierie. Depuis 2020 avec la création d'Edeis Culture, le groupe diversifie ses activités avec un pôle dédié à la culture et au patrimoine.

INFORMATIONS PRATIQUES

**RETROUVEZ TOUS NOS DOSSIERS DE PRESSE SUR :
CITEDELAMER.COM/PRESSE**



DATES D'OUVERTURE DE L'EXPOSITION *ASTÉRIX ET LA MER*

du 25 octobre 2025 au 4 janvier 2026 puis du 4 février au 31 mai 2026.

(fermeture annuelle du 5 janvier au 6 février 2026)

TARIFS DE L'EXPOSITION *ASTÉRIX ET LA MER*

Exposition *Astérix et la mer* :

10 € adulte / 7,5 € enfant (de 8 à 17 ans inclus) / gratuit pour les moins de 8 ans

Pack *Astérix et la mer* & *La Cité de la Mer* :

31 € adulte / 22,50 € enfant

HORAIRES DE LA CITÉ DE LA MER :

Ouverture toute l'année : 10h à 18h00

Petites vacances scolaires : 9h30 à 18h00

Juillet et août : 9h30 à 19h00

Attention, les caisses ferment une heure et demie avant la fermeture du site.

* Gratuit pour les moins de 5 ans si accompagnés d'un adulte payant

** Attention les enfants de moins de 5 ans n'ont pas accès à la visite du sous-marin *Le Redoutable* pour des raisons de sécurité. En cas d'escale de paquebots, l'espace « Émigration » n'est pas ouvert. L'espace *Titanic* reste accessible.

La Cité de la Mer est labélisée « Qualité Tourisme » mais aussi « Tourisme et Handicap » pour les handicaps suivants : auditif, mental et visuel.

CONTACT PRESSE :

LUCIE LE CHAPELAIN - llechapelain@citedelamer.com - 02 33 20 26 44 / 06 80 32 54 30

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION - Frédéric Pillier, Camille Brulé, Laurent Jourden

edeis@pierre-laporte.com - 01 45 23 14 14

LA CITÉ DE LA MER

Gare Maritime Transatlantique

50100 CHERBOURG-EN-COTENTIN

Tél : 02 33 20 26 69

